

Cyclisme

Courir le matin leur convient plutôt bien

Le fait que les départs des courses de la manche du Challenge Franck-Pineau qui s'est déroulée hier à Bleigny-le-Carreau aient été avancés n'a pas dérangé les coureurs. Au contraire.

HUGO BORREL
hugo.borrel@centrefrance.com

Une fois n'est pas coutume, les différentes courses de la sixième étape du Challenge cycliste Franck-Pineau ont été lancées à un horaire quelque peu matinal. Les deux premières étaient à 9 heures, hier à Bleigny-le-Carreau. Pas de quoi déstabiliser les coureurs qui, pour la plupart, se sont réjouis de cet horaire inhabituel dans l'Yonne. « Je viens de l'Aube : une heure de

route pour venir, c'est raisonnable. De toute manière, il faut se lever trois heures avant le départ pour avoir le temps de digérer le petit déjeuner. Et 6 heures, c'est l'heure de mon réveil la semaine. Ça n'a eu aucun impact sur ma préparation », note Cyril Duflexis (UVCA Troyes).

« Il y a 30 ans, les courses étaient programmées le matin »

Le vainqueur de la catégorie Access 1 et 2 s'est d'ailleurs rappelé quelques bons souvenirs de jeunesse. « Je préfère courir le matin. Quand j'ai commencé le vélo il y a 30 ans, les courses étaient programmées le matin. Cela fait une vingtaine d'années que c'est passé davantage l'après-midi. Et de mon point de vue, à partir du mois de mai, pour prévenir en cas de forte chaleur, ce serait mieux de remettre toutes les courses le matin. Ça permet aussi d'être tranquille l'après-midi et de récupérer », souligne celui à qui cet horaire a porté chance puisqu'il s'est imposé pour la première fois depuis 12 ans.

Et si du côté de la jeune garde, le départ était donné deux heures plus tard, à 11 heures passées de quelques

minutes de retard, cela n'a en rien dérangé les concurrents. « Ça ne change pas beaucoup de choses. Il faut se coucher un petit peu plus tôt la veille au soir pour que ça ne soit pas trop difficile au réveil. Ensuite, on profite du temps de trajet pour se reposer. Et quand on arrive sur place, on fait quelques étirements et tours de circuit pour se réveiller musculairement », révèle Enaël Lemaitre (JGS Nivernaise). Pour qui le plus difficile reste d'avaler l'équivalent d'un repas au petit-déjeuner. « Manger des pâtes dès le matin, trois heures avant la course, ça ne fait pas forcément plaisir », s'amuse-t-il.

D'autres comme Antoine Vieux (VC Chaumontais) sont davantage habitués à ce genre d'horaire. « Ça dépend vraiment des courses et des

organisations. Il y a autant de courses qui se déroulent le matin que l'après-midi. Si on habite loin, il faut se réveiller un petit peu plus tôt, c'est sûr. Mais en ce qui me concerne, je préfère courir le matin. Il fait souvent meilleur et ça évite de rentrer trop tard à la maison », fixe l'intéressé. Un constat partagé et validé par son père, Sébastien : « On habite à Châtillon-sur-Seine, il n'y a qu'une heure de route. On a fait le championnat Grand Est il y a deux semaines à Strasbourg, c'était plus compliqué. Là, 11 heures, ça reste un horaire raisonnable. Et on a l'après-midi pour nous. Ça permet de concilier la vie de famille et la vie sportive. Avec quatre enfants, ça permet de faire en sorte que tout le monde y trouve son compte. » ●

Les podiums

Bleigny-le-Carreau. Sixième manche du Challenge Franck-Pineau.

U15. 1. Baptiste Bourbon (CC Varennes-Vauzelles) ; 2. Louka Grammaire (ASPTT de Troyes) ; 3. Lucas Bodestaël (JGS Nivernaise).

U17. 1. Noah Dyon (CC Étupes) ; 2. Maé Lombardot (Amicale Cycliste Bisontine) ; 3. Nathan Rouyer (Pédale Chalonnaise).

Access 1 et 2. 1. Cyril Duflexis (UVCA Troyes) ; 2. Alexandre Normand (VC du Bormant) ; 3. Calvin Kaeser (VC Toucy).

Access 3 et 4. 1. David Collin (ASPTT Troyes) ; 2. Julien Triadou (Club neutre comité BFC) ; 3. Van Put Marie (Entente cycliste Thaonnaise).



Les départs donnés le matin ont permis d'avoir des températures clémentes. PHOTO H. B.